Comment valoriser l’eau de pluie en entreprise ?

Face aux enjeux croissants liés à la gestion durable de l’eau, la récupération des eaux de pluie issues des toitures s’impose comme une solution à la fois économique et écologique. En substituant l’eau de pluie à l’eau potable pour des usages comme l’alimentation des chasses d’eau, le nettoyage des sols, le lavage de véhicules ou l’arrosage, les entreprises peuvent à la fois réduire leur consommation d’eau traitée, maîtriser leurs coûts et améliorer durablement leur

empreinte hydrique.

Pourquoi valoriser l'eau de pluie ?

Le Luxembourg bénéficie d'une pluviométrie annuelle moyenne de 850 mm, soit l'équivalent de 850 litres d'eau par m² de toiture. Après déduction des pertes (évaporation, absorption, etc), entre 650 et 750 litres restent récupérables, ce qui représente une ressource abondante largement sous-exploitée par les entreprises. Pour une toiture de 1.000 m², cela correspond à près de 700.000 litres d'eau par an.

La récupération de l'eau de pluie répond à plusieurs enjeux stratégiques :

- Réduction des coûts liés à l'eau potable
- Amélioration de la résilience face aux sécheresses et aux tensions d'approvisionnement
- Contribution aux objectifs de durabilité

Exemples d'usages ne nécessitant pas une qualité «eau potable» :

- Chasses d'eau : environ 12 litres/jour/personne
- Lavage d'une voiture : 60 litres
- Lavage d'un camion : 400 litres
- Nettoyage des sols : 20 litres/jour/100m^2
- Arrosage : variable selon saison

Que faut-il évaluer avant d'investir dans la récupération d'eau de pluie ?

- Potentiel de récupération d'eau qui dépend des données pluviométriques (à consulter sur meteolux. lu), de la surface utile de toiture et du coefficient de ruissellement (fraction de l'eau de pluie effectivement récupérable), qui va de 0,30 pour une toiture végétalisée à 0,95 pour une toiture en métal (acier, zinc)
- Consommation détaillée en fonction du nombre de jours ouvrés, des fluctuations d'activité, des variations saisonnières…
- Dimensionnement de l'installation : le système doit être dimensionné sur le plus petit volume entre l'eau de pluie disponible et l'eau réellement consommée
- Rapport coût/bénéfice :

    - coûts : étude de faisabilité, conception, travaux, équipements et leur renouvellement (durée de vie d'une pompe = 10 ans environ), coûts de maintenance, énergie
    - gains : économies sur la facture d'eau potable et certains produits de traitement, meilleure résilience du site valorisable dans les démarches de durabilité.

Quelles sont les aides financières disponibles ?

- *Fit4Sustainabilility* finance entre 60 et 80% des études de faisabilité et de l'accompagnement par un consultant pour définir un plan d'action
- *SME packages – sustainability* finance l'implémentation d'outils de réduction d'utilisation d'eau pour des projets allant de 3.000 à 25.000 euros HTVA (renseignements auprès de la House of Sustainability)

Pour aller plus loin

Le Guide technique sur l'eau de pluie, coproduit par l'Administration de la Gestion de l'Eau et le LIST, accompagne les porteurs de projet, de la faisabilité au calcul du retour sur investissement.